

## Réduire l'échelle d'analyse et favoriser la microgéohistoire : exemple d'un territoire à risques dans la vallée de la Garonne (Couthures-sur-Garonne, Lot-et-Garonne, France)

*Reducing the scale of analysis and promoting microgeohistory : the example of a high-risk area in the Garonne valley (Couthures-sur-Garonne, Lot et Garonne, France)*

**Philippe Valette<sup>1</sup>, Sara Fargues<sup>2</sup>, Laurent Lespez<sup>3</sup>**

<sup>1</sup>Maître de conférences, HDR, Université Toulouse Jean Jaurès, Geode UMR 5602 CNRS ; <sup>2</sup>Doctorante, Université Toulouse Jean Jaurès, Geode UMR 5602 CNRS ;

<sup>3</sup>Professeur, Université de Créteil, LGPNoms des auteurs

### RÉSUMÉ

Analyser les territoires selon une démarche de microgéohistoire impose de regarder les choses avec une acuité plus fine. Nous développons ici l'exemple d'un territoire à risques dans la vallée de la Garonne à travers le village de Couthures-sur-Garonne (Lot-et-Garonne) et sa relation avec le fleuve au cours du temps. Ce village est situé sur la partie concave d'un méandre, sur la rive gauche dans les environs de Marmande. Il est particulièrement touché par des inondations, qui y sont plus fréquentes que sur le reste du fleuve (février 2003, décembre 2003, mars 2006, janvier 2009, janvier 2014, décembre 2019, février 2021). La récurrence de cet aléa et le risque qu'il engendre pour les populations entraîne une nécessité de comprendre les formes, les formations et les processus caractéristiques de la Garonne afin de mieux comprendre les rapports étroits qui existent entre le fleuve et ses riverains. Ces interactions s'expriment, au cours du temps, à travers des pratiques vernaculaires et des politiques de défense pour se protéger à la fois des érosions et des inondations du fleuve montrant des formes d'adaptations aux aléas.

### ABSTRACT

Analyzing territories using a microgeohistorical approach means taking a closer look. Here, we look at a high-risk area in the Garonne valley, the village of Couthures-sur-Garonne (Lot-et-Garonne) and its relationship with the river over time. The village is located on the concave part of a meander, on the left bank near Marmande. It is particularly affected by floods, which are more frequent than on the rest of the river (February 2003, December 2003, March 2006, January 2009, January 2014, December 2019, February 2021). The recurrence of this hazard, and the risk it poses to local populations, means that we need to understand the shapes, formations and processes that characterize the Garonne, in order to better understand the close relationship between the river and the people who live along its banks. Over the course of time, these interactions have been expressed through vernacular practices and defensive policies designed to protect against both erosion and flooding, demonstrating forms of adaptation to the river's hazards.

---

## MOTS CLÉS

Couthures-sur-Garonne, Microgéohistoire, rétro-observation, risques, trajectoire.

Couthures-sur-Garonne, Microgeohistory, retro-observation, risks, trajectory.

## Réduire l'échelle d'analyse et favoriser la microgéohistoire : exemple d'un territoire à risques dans la vallée de la Garonne (Couthures-sur-Garonne, Lot-et-Garonne)

**Philippe Valette<sup>1</sup>, Sara Fargues<sup>2</sup>, Laurent Lespez<sup>3</sup>**

<sup>1</sup>Maître de conférences, HDR, Université Toulouse Jean Jaurès, Geode UMR 5602 CNRS ;

<sup>2</sup>Doctorante, Université Toulouse Jean Jaurès, Geode UMR 5602 CNRS ; <sup>3</sup>Professeur, Université de Créteil, LGP

De manière classique, l'approche géohistorique permet de reconstituer les trajectoires temporelles des cours d'eau selon une échelle globale. Or, réduire l'échelle et changer la focale du global vers le local permet d'examiner les environnements et les paysages avec une précision plus grande. Analyser les territoires selon une échelle micro impose de regarder les choses avec une acuité plus fine. Historiens et géographes à travers notamment la microhistoire (Revel, 2010 ; Le Pape, 2012) et la microgéographie (Hoyaux, Oldra, petit, 2020 ; Cattan, Lussault, 2018) ont développé des connaissances sur ce niveau d'échelle depuis de nombreuses années.

Dans ce cadre, le micro représente un petit espace, un espace réduit dont il est difficile de donner une valeur chiffrée commune. Est-ce l'échelle du site de carottage propre au géomorphologue ou au géo-archéologue ? Est-ce l'échelle d'une commune, celle d'une ville ou d'un quartier ? Est-ce l'échelle d'un segment de fleuve, d'un tronçon de cours d'eau ou d'un site fluvial ? Si le préfixe micro s'attache à décrire ce qui est petit ou restreint, ses contours restent néanmoins assez flous d'un auteur à un autre. « *Un quartier est certes plus petit qu'une ville, un immeuble plus petit qu'un quartier, un espace domestique plus petit qu'un immeuble, une chambre plus petite que l'appartement ou la maison. Mais qui en coordonne la dimension au préalable et en quoi, de fait, il y aurait un déterminisme des réalités que cette dimension (micro) contient, des interactions qu'elle provoque, des sentiments qu'elle affecte ?* » (Hoyaux, Oldra, Petit, 2020). Il s'agit donc par cette échelle d'analyser les détails d'un territoire ; de « penser petit » (« think small », Cattan, Lussault, 2018). Afin d'illustrer l'utilisation de cette échelle d'analyse dans le cadre de la microgéohistoire des cours d'eau, nous développons ici l'exemple d'un territoire à risques dans la vallée de la Garonne à travers le village de Couthures-sur-Garonne et sa relation avec le fleuve au cours du temps.

Finalement, favoriser la microgéo-histoire est une façon de mieux connaître les articulations spatio-temporelles du fleuve à l'échelle de cette localité.

Couthures-sur-Garonne est un village situé sur la partie concave d'un méandre, sur la rive gauche dans les environs de Marmande (Lot-et-Garonne). Dans cette partie de la Moyenne vallée de la Garonne marmandaise, la plaine d'inondation est large de 2 à 5 km. La fréquence des inondations dans le territoire a créé une séparation nette, à la fois physique et culturelle, au sein de la société de la vallée de la Garonne. Les « gens d'en haut » sont appelés les hauturencs. Ils vivent à l'abri des inondations sur les terrasses alluviales et convoitent les riches terres alluvionnaires de la zone inondable. Les « gens d'en bas » sont appelés les ribierencs et comme les habitants de Couthures, ils vivent en zone inondable ou à proximité du fleuve (Deffontaines, 1932). À l'origine, le village de Couthures s'est établi sur un bombement local permettant de se mettre à l'abri des crues les plus fréquentes mais pas des crues exceptionnelles (Valette, 2011). Lors du recensement de 2019, le village de Couthures est composé de 360 habitants et l'ensemble du territoire communal est situé en zone inondable.

La Moyenne Garonne marmandaise, à laquelle appartient Couthures-sur-Garonne, entre Thouars-sur-Garonne (Lot-et-Garonne) et La Réole (Gironde), constitue le tronçon au débit le plus important de la Garonne. Il peut atteindre environ 7000m<sup>3</sup>/s pour les crues de périodes de retour cinquantennales alors qu'il est en moyenne de 650m<sup>3</sup>/s. C'est aussi un tronçon particulièrement touché par des inondations, qui y sont plus fréquentes que sur le reste du fleuve. En février 2021, les réseaux routiers de la Moyenne Garonne marmandaise (Lot-et-Garonne) ont été coupés par la montée des eaux du fleuve et l'inondation de la vallée à plusieurs endroits. Le village de Couthures-sur-Garonne fait alors les gros titres des journaux télévisés. France télévision, TF1, BFM TV, et autres chaînes d'information proposent aux téléspectateurs un traitement médiatique à travers de nombreux reportages les pieds dans l'eau ou le plus souvent dans une des barques de l'association des sauveteurs du village. Les titres et sous-titres sont souvent accrocheurs : « une commune complètement encerclée par les eaux » ; « 370 habitants pris au piège » ; « le village de Couthures est devenu une île » ; et bien d'autres. Cette situation est récurrente puisque, depuis 2000, sept crues de plus de 8 mètres ont été dénombrées (février 2003, décembre 2003, mars 2006, janvier 2009, janvier 2014, décembre 2019, février 2021). La récurrence de cet aléa et le risque qu'il engendre pour les populations entraîne une nécessité de comprendre les formes, les formations et les processus caractéristiques de la Garonne et ainsi mieux appréhender l'interaction réciproque entre les sociétés et les milieux naturels.

Par ailleurs, face à ce traitement médiatique, il est nécessaire de prendre un peu de recul temporel. La compréhension du risque et de son expression dans la longue durée est indispensable à la compréhension du fonctionnement actuel du fleuve et des risques associés

---

Faire la microgéohistoire de la commune de Couthures-sur-Garonne, c'est mieux comprendre les rapports étroits qui existent entre le fleuve et ses riverains. En regardant les choses de plus près et avec un recul temporel, on s'aperçoit que l'inondation de la Garonne fait réellement partie du quotidien des riverains de ce territoire. Cette proximité et quotidienneté s'est traduite au cours du temps par la juxtaposition de pratiques vernaculaires et de politiques de défense pour se protéger à la fois des érosions et des inondations de la Garonne. Toutes ces actions ont façonné une lente adaptation des habitants face aux inondations, dont il est peu question dans les reportages télévisés, qui privilégient au contraire le présentisme en accentuant le catastrophisme lié au passage de la lame d'eau.

Enfin, la microgéohistoire est favorable à la mise en place d'une approche croisée entre géohistoire et géoarchéologie. La combinaison des deux approches permet d'articuler les échelles spatiales et temporelles entre elles, car la ressource historique est difficilement disponible avant le Moyen-âge central alors que les archives sédimentaires permettent de remonter souvent au moins au début de notre période interglaciaire. Leur combinaison permet d'apporter des réponses précises pour comprendre l'évolution de la Garonne à Couthures, dans le temps long à travers le prisme de l'interaction entre les sociétés et le milieu naturel dans lequel, elles se sont développées au cours de l'histoire.

### **Bibliographie**

Nadine Cattan, Michel Lussault, 2018, Questions numériques, Think small. Webinaire Mutations territoriales, Paris/Marseille, Réseau Fing, Séminaire animé par Jacques-François Marchandise, Mars 2018.

Pierre Deffontaines, 1932, « *Les hommes et leur travaux dans les pays de la moyenne Garonne (Agenais, Bas-Quercy)* », Lille, 462 p.

André-Frédéric Hoyaux, Arthur Oldra, Emmanuelle Petit, 2020, *Micro(-)géographie : Approches, Méthodes, Echelles ?*, texte scientifique introductif aux ateliers de microgéographie, <https://microgeo.hypotheses.org/>. ([halshs-02498848](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02498848))

Loïc Le Pape, 2012, *Microhistoire et pratiques historiennes*, Programme de la journée d'étude sous la direction de Antoine Franzini et Didier Lett. <https://calenda.org/207128>

Jacques Revel, 2010, « Microstoria », in Christian Delacroix, François Dosse, Patrick Garcia, Nicolas Offenstadt, *Historiographies, concepts et débats*, Paris, Gallimard, Folio Histoire, Volume 1, 529 p.

Philippe Valette, 2011, « Changements environnementaux et adaptation des sociétés dans la moyenne vallée de la Garonne (18<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui) » in SUD-OUEST EUROPEEN, *Aléas, vulnérabilités et adaptations des sociétés du passé*, N°32, pp 35-52.

## Reducing the scale of analysis and promoting microgeohistory: the example of a high-risk area in the Garonne valley (Couthures-sur-Garonne, Lot-et-Garonne)

**Philippe Valette<sup>1</sup>, Sara Fargues<sup>2</sup>, Laurent Lespez<sup>3</sup>**

<sup>1</sup>Maître de conférences, HDR, Université Toulouse Jean Jaurès, Geode UMR 5602 CNRS ;

<sup>2</sup>Doctorante, Université Toulouse Jean Jaurès, Geode UMR 5602 CNRS ; <sup>3</sup>Professeur, Université de Créteil, LGP

Classically, the geohistorical approach makes it possible to reconstruct the temporal trajectories of rivers on a global scale. However, reducing the scale and shifting the focus from global to local enables us to examine environments and landscapes with greater precision. Analysing territories on a micro scale requires us to look at things with greater acuity. Historians and geographers, particularly through microhistory (Revel, 2010; Le Pape, 2012) and microgeography (Hoyaux, Oldra, petit, 2020; Cattan, Lussault, 2018), have been developing knowledge of this level of scale for many years.

In this context, the micro represents a small area, a reduced space for which it is difficult to give a common numerical value. Is it the scale of the coring site specific to the geomorphologist or geoarchaeologist? Is it the scale of a commune, a town or a district? Is it the scale of a river segment, a stretch of watercourse or a fluvial site? Although the prefix micro is used to describe what is small or restricted, its contours remain fairly vague from one author to another. 'A district is certainly smaller than a city, a building smaller than a district, a domestic space smaller than a building, a room smaller than a flat or a house. But who coordinates this dimension beforehand, and in what way are the realities that this (micro) dimension contains, the interactions that it provokes and the feelings that it affects deterministic' (Hoyaux, Oldra, Petit, 2020). The aim of this scale is therefore to analyse the details of a territory, to 'think small' (Cattan, Lussault, 2018). To illustrate the use of this scale of analysis in the context of the microgeohistory of rivers, we develop here the example of an area at risk in the Garonne valley through the village of Couthures-sur-Garonne and its relationship with the river over time. Finally, encouraging microgeohistory is a way of better understanding the spatio-temporal articulations of the river on the scale of this locality.

Couthures-sur-Garonne is a village located on the concave part of a meander, on the left bank near Marmande (Lot-et-Garonne). In this part of the Moyenne vallée de la Garonne marmandaise, the floodplain is between 2 and 5 km wide. The frequency of flooding in the area has created a clear separation, both physical and cultural, within Garonne valley society. The "people above" are called hauturencs. They live sheltered from flooding on the alluvial terraces and covet the rich alluvial soils of the floodplain. The "gens d'en bas" are called ribierencs and, like the inhabitants of Couthures, they live in flood-prone areas or close to the river (Deffontaines, 1932). Originally, the village of Couthures was established on a local bulge,

---

providing shelter from the most frequent floods, but not from exceptional floods (Valette, 2011). At the time of the 2019 census, the village of Couthures had 360 inhabitants and the entire communal territory was located in a flood zone.

The Moyenne Garonne marmandaise, to which Couthures-sur-Garonne belongs, between Thouars-sur-Garonne (Lot-et-Garonne) and La Réole (Gironde), is the Garonne's most heavily flowing section. It can reach some 7000m<sup>3</sup>/s for floods with a return period of fifty years, whereas the average is 650m<sup>3</sup>/s. This stretch of the river is also particularly prone to flooding, which is more frequent than on the rest of the river. In February 2021, the road networks of the Moyenne Garonne marmandaise (Lot-et-Garonne) were cut off by the rising waters of the river and the flooding of the valley in several places. The village of Couthures-sur-Garonne hit the headlines. France Télévision, TF1, BFM TV and other news channels offered viewers media coverage with numerous reports from the water or, more often than not, from one of the boats belonging to the village's rescue association. The titles and subtitles are often catchy: “a village completely encircled by water”; “370 inhabitants trapped”; “the village of Couthures has become an island”; and many others. This is a recurring situation: since 2000, seven floods of over 8 meters have been recorded (February 2003, December 2003, March 2006, January 2009, January 2014, December 2019, February 2021).

The recurrence of this hazard and the risk it poses to people means that we need to understand the shapes, formations and processes that characterize the Garonne, and thus gain a better grasp of the reciprocal interaction between societies and natural environments.

Furthermore, in the face of such media coverage, it is necessary to take a step back in time. Understanding risk and its expression over the long term is essential to understanding how the river works today, and the risks associated with it. By looking at the microgeohistory of the commune of Couthures-sur-Garonne, we can better understand the close relationship between the river and its residents. A closer look and the passage of time show that flooding from the Garonne is part and parcel of the daily lives of local residents. Over time, this proximity and everyday life have resulted in the juxtaposition of vernacular practices and defensive policies to protect against both erosion and flooding from the Garonne. All these actions have shaped a slow adaptation to flooding on the part of the local population, which is seldom mentioned in television reports, which on the contrary privilege presentism by accentuating the catastrophism linked to the passage of the water.

Last but not least, microgeohistory is ideal for cross-fertilization between geohistory and geoarchaeology. Combining the two approaches allows us to articulate spatial and temporal scales, as historical resources are hardly available before the Middle Ages, whereas sedimentary archives often allow us to go back at least to the beginning of our interglacial period. Combining these two sources provides precise answers to the question of how the Garonne at Couthures has evolved over time, through the prism of the interaction between

societies and the natural environment in which they have developed over the course of history.

### **Bibliographie**

Nadine Cattan, Michel Lussault, 2018, Questions numériques, Think small. Webinaires Mutations territoriales, Paris/Marseille, Réseau Fing, Séminaire animé par Jacques-François Marchandise, Mars 2018.

Pierre Deffontaines, 1932, « *Les hommes et leur travaux dans les pays de la moyenne Garonne (Agenais, Bas-Quercy)* », Lille, 462 p.

André-Frédéric Hoyaux, Arthur Oldra, Emmanuelle Petit, 2020, *Micro(-)géographie : Approches, Méthodes, Echelles ?*, texte scientifique introductif aux ateliers de microgéographie, <https://microgeo.hypotheses.org/>. ([halshs-02498848](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02498848))

Loïc Le Pape, 2012, *Microhistoire et pratiques historiennes*, Programme de la journée d'étude sous la direction de Antoine Franzini et Didier Lett. <https://calenda.org/207128>

Jacques Revel, 2010, « Microstoria », in Christian Delacroix, François Dosse, Patrick Garcia, Nicolas Offenstadt, *Historiographies, concepts et débats*, Paris, Gallimard, Folio Histoire, Volume 1, 529 p.

Philippe Valette, 2011, « Changements environnementaux et adaptation des sociétés dans la moyenne vallée de la Garonne (18<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui) » in SUD-OUEST EUROPEEN, *Aléas, vulnérabilités et adaptations des sociétés du passé*, N°32, pp 35-52.